



Au coeur de la Ville

Une paroisse qui vit

Phomélie du dimanche !

6^{ème} dimanche de Pâques

Dimanche 9 mai 2021



Lorsqu'un enfant est difficile, il peut arriver que des parents lui commandent de terminer son assiette. Nous avons sans doute dans nos familles bons nombres de souvenirs de ce genre de situations, et ce qu'il y a de terrible pour l'enfant, c'est qu'il doit se forcer à manger ce qu'il n'aime pas. Mais ce que des parents n'oseraient jamais faire, c'est de commander à leur enfant d'aimer ce qu'il y a dans l'assiette, d'ordonner d'aimer les épinards par exemple. Ils ne le feront jamais car s'il y a une chose que l'on ne commande pas, ce sont les goûts et les couleurs. S'il y a bien une chose que l'on ne commande pas, finalement, c'est l'amour. Et étonnamment, dans l'Évangile, Jésus par deux fois nous ordonne, nous commande l'amour : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres », « Je vous le commande, aimez-vous ». C'est très étonnant car à force d'avoir en tête la question des épinards, on ne sait plus très bien comment faire. Parce que le drame de notre langue française, c'est que l'on « aime la tarte à la crème », « on aime sa femme », « on aime Dieu » et finalement on ne sait plus très bien comment aimer. En réalité, cela nous arrange bien, pour une part, de mélanger le vocabulaire, parce qu'après tout, si je n'arrive pas à aimer les épinards, je ne suis pas non plus obligé d'aimer mon ennemi : je n'y peux rien, je n'y arrive pas. Et en même temps, cela nous dérange profondément. Car cette conception de l'amour est un poison mortel, parce que si l'on compare l'amour entre les hommes et avec Dieu à la manière des épinards, on est persuadé que pour être aimé de Dieu il faut se rendre aimable. Il faut tout faire pour qu'on puisse absolument être aimé de Dieu. Et voilà le drame, c'est qu'on finit par ne plus croire dans ce qui fait le coeur de la foi chrétienne : que Dieu est amour. On finit par ne plus croire que s'aimer les uns les autres, c'est important, parce que ces mots nous paraissent vides de sens. Parce qu'il nous semble difficile de commander l'amour.

Or, notre erreur principale est que nous n'avons pas écouté entièrement le commandement du Christ. Jésus n'a pas dit : « aimez-vous les uns les autres comme vous aimez la tarte à la crème », mais Il nous dit : « aimez-vous les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés ». Le modèle de l'amour chrétien, c'est le Christ. Et on le sait, la manière avec laquelle le Christ nous révèle l'amour de Dieu, la manière avec laquelle Il nous aime, c'est en donnant sa vie sur la Croix. C'est la raison pour laquelle Il dit cette phrase immédiatement après : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie ». Parce qu'aimer la tarte à la crème, c'est une question de goûts et de couleurs; or aimer quelqu'un ce n'est pas comme aimer la tarte, c'est-à-dire la prendre, mais c'est le mouvement inverse : quand on aime, on se donne. Et comme le dira Ste Thérèse justement : « aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même », et c'est la raison pour laquelle lorsqu'un couple exprime son amour, il se donne l'un à l'autre dans le mariage. Ce sont les paroles-mêmes du mariage. Se donner. Et, en réalité, savoir que Dieu nous aime a une conséquence énorme et très pratique dans notre vie : ce ne sont pas des concepts mous et vides de sens, abstraits, comme on pourrait souvent le croire. Si Dieu est amour en effet, si Dieu nous a aimés le premier comme le dit St Jean dans la deuxième lecture, et bien à la racine de chacune de nos vies, il y a le fait que nous avons été voulus et aimés de Dieu. Sans doute d'ailleurs que l'une des plus grandes plaies de notre époque mais aussi de notre propre vie, c'est de ne pas croire cela. C'est de ne pas croire que nous sommes aimés indépendamment de ce que nous faisons, parce que nous sommes toujours tentés de nous rendre aimables, parce qu'on le sait bien, un enfant a du mal à se construire s'il ne se sait pas aimé.

¹Première lettre de St Jean, 4, 10 : « Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. »

Et donc on veut se montrer aimable. Mais si Dieu nous a créés, si Dieu nous a voulus, c'est parce qu'Il nous aime, quelles que ce soient les choses que l'on pourra faire dans notre vie, si dramatiques soit-elle. Et si notre vie nous semble laide, parce qu'il peut arriver que dans notre vie, nous ayons des échecs, il y a une chose qui ne bouge pas, c'est que Dieu nous a aimés le premier. C'est étonnant car en réalité c'est très évident dans une famille : les parents n'aiment pas leur bébé pour ce qu'il fait, il ne fait précisément rien. Les parents aiment leur bébé parce qu'ils l'ont voulu, ils l'ont aimé, parce qu'il est, tout simplement. Eh bien avec Dieu c'est pareil. Jésus n'a pas aimé Marie-Madeleine pour la sainteté de sa vie, Jésus n'a pas aimé Saint Pierre pour la fidélité de sa vie, non ! Il les a aimés, parce qu'Il les a appelés, parce qu'Il les a voulus. Et l'on comprend alors pourquoi il est dramatique de mélanger les deux : la tarte à la crème et l'amour de Dieu. Celui qui prend et celui qui se donne. Il y a une autre conséquence très pratique à bien considérer l'amour de Dieu : Si Dieu nous aime, si Dieu est amour, cela signifie que toute vie est aimable, quelle qu'elle soit. De son commencement à son terme : de l'embryon à la personne âgée agonisante. Toute vie est aimable parce que voulue de Dieu. Et c'est pourquoi nous-mêmes, nous pouvons aimer les autres. Pas en vertu de leurs qualités, ça, ce sont les goûts. Mais en vertu du fait que Dieu nous a aimés le premier et que, comme le dit Saint Jean, l'amour vient de Dieu. C'est Lui qui nous donne cette capacité d'aimer. En fait, aimer, ce n'est pas une histoire de goût, c'est une histoire de foi : du regard que nous sommes capables de poser sur l'autre, qui est voulu et aimé par Dieu. Ne tombons jamais dans ce piège de vouloir nous rendre aimables devant Dieu. Nous n'allons pas au confessionnal pour être aimables devant de Dieu, nous allons au confessionnal parce que nous sommes aimés de Dieu. C'est cela la raison. Dieu nous a aimés le premier, et si nous l'aimons, ce n'est pas pour qu'Il nous aime mais c'est que nous répondons à son amour, c'est second.

Alors on comprend cette phrase sur laquelle Jésus revient à plusieurs reprises dans l'évangile : « Demeurez dans mon amour », parce que « demeurez dans mon amour » signifie garder cette certitude profonde qu'à la racine de notre vie quelle qu'elle soit, « Je vous aime ». Parce que « demeurez dans mon amour » a pour conséquence directe le fait que vous vous aimez comme je vous ai aimés. Et parce que, Jésus l'ajoute immédiatement, « Je vous ai dit cela pour que votre joie soit parfaite ». L'amour de Dieu est à la source de la joie de notre vie. Il n'y a qu'uniquement cet amour qui puisse être à la source de notre joie profonde. Quand dans notre vie tout semble déserté, le domaine de ce qui est aimable et le domaine de l'amour, il n'y a qu'une chose qui demeure : c'est l'amour de Dieu. Peut-être d'ailleurs, avez-vous entendu cette semaine sur Radio Fidélité, le témoignage bouleversant de Soeur Agnès Bordeau, cette religieuse qui a été kidnappée en Haïti, et où durant son témoignage elle dit en pleurant : « dans le chaos de ma prison, j'ose à peine le dire, mais j'avais une joie profonde, parce que je savais que le Seigneur était avec moi. Parce qu'alors même que l'amour avait déserté l'horizon de ma vie, il n'y a qu'une seule chose sur laquelle je pouvais m'appuyer et qui demeurerait, c'était l'amour de Dieu », source étonnante de sa joie. Et bien il en va de même pour nous. Quand rien ne semble aimable, quand notre famille se déchire, quand tout nous semble raté dans notre propre vie, il y a une chose qui demeure, c'est l'amour de Dieu.

C'est la raison pour laquelle Saint Paul nous livre ce très beau testament : « rien, ni la mort, ni la vie, ni les persécutions, rien, ne nous séparera de l'amour de Dieu ». ²

Retrouvez l'ensemble des homélies sur le site internet de la paroisse, espace «homélie du dimanche», en version PDF ou en version audio. A très bientôt dans notre belle paroisse !

